

les points que l'on juge vulnérables ; mais, comme vous vous y attendez déjà, c'est l'appel qu'il a fait de vous, vos prédications annoncées, votre habit et votre nom de Dominicain qui réveillent le plus de peur et provoquent le plus de menaces. A tout seigneur, tout honneur." Et la digne femme, comme embarrassée du rôle qu'on lui faisait jouer, lui répétait les propos qu'on l'avait priée de lui tenir : " Mon cher ami, ma main tremble en vous écrivant ces mots que vous presentez peut-être. Pour faire triompher Dieu, vous dit-on, il faudrait quitter momentanément votre habit. "

Vous avez déjà prévu la réponse du vaillant apôtre de la pensée catholique :

" J'ai porté cet habit dans les chaires de Paris, de Bordeaux, de Nancy ; j'ai traversé la France six fois dans ce costume ; je lui ai obtenu partout le respect ; je l'ai gardé malgré les poursuites officielles du ministère : c'est un fait acquis. Et à qui le sacrifierais-je aujourd'hui ? Aux craintes du gouvernement ? Aux clameurs de la presse irréligieuse ? Aux esprits irrités contre nous par trois mois d'une guerre implacable ? J'irais donner le spectacle d'un religieux qui a peur après avoir affiché le courage, qui se cache après s'être montré, qui demande grâce et merci en considération de son déguisement volontaire ? Cela n'est pas possible. Plus la situation est grande, plus les catholiques attendent de ma parole une éclatante consolation, moins je dois leur préparer une si douloureuse surprise. Il vaut mieux cent fois se taire que de trahir leurs espérances. La religion n'a pas besoin de triomphes ; elle peut se passer de ma parole à Notre-Dame. Dieu est là pour la soutenir et l'honorer dans l'opprobre ; mais, elle a besoin que ses enfants ne l'humilient pas eux-mêmes et ne déshonorent pas ses épreuves. "

Il ne se départit plus de cette attitude et, s'il consentit au début de ses conférences, à céder à de pressantes sollicitations, à couvrir d'un camail de chanoine sa robe blanche, il ne tarda pas à le quitter, imposant à tous—et ce fut là cette victoire finale dont je vous parlais tout à l'heure—imposant à tous, par l'éclat de son génie et l'ardeur communicative de sa foi, ce costume décrié.

" Je parus dans Notre-Dame avec ma tête rasée, ma tunique blanche et mon manteau noir. L'archevêque présidait. Le garde des sceaux, ministre des Cultes, avait voulu se rendre compte lui-même d'une scène dont personne ne savait